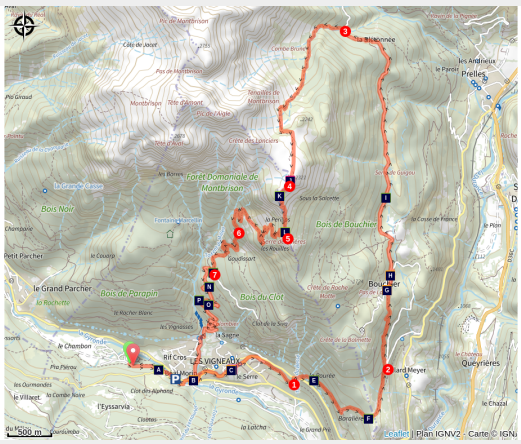
Parcours trail n°10 - La Croix de la Salcette

Parc national des Ecrins - Les Vigneaux

Lever de soleil croix de la Salcette (Thibaut Blais)



Un beau voyage d'abord forestier puis remontant sous les contreforts du massif du Montbrison !

"Lorsque l'on quitte la forêt et que l'on s'enfonce dans la combe un peu secrète passant sous les Tenailles, on se sent un peu au bout du monde. Puis on parvient à la Croix de la Salcette et on a alors l'impression de le dominer !" Marie-Geneviève, garde-monitrice au Parc national des Écrins

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 5 h

Longueur : 19.6 km

Dénivelé positif : 1324 m

Difficulté : Moyen

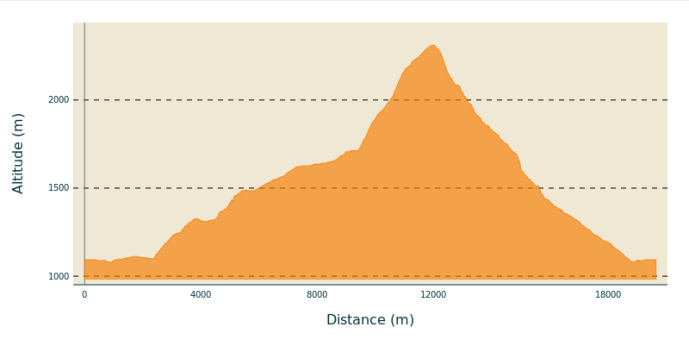
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Camping du Courounba, Les Vigneaux
Arrivée : Camping du Courounba, Les Vigneaux
Balisage : Trail
Communes : 1. Les Vigneaux
2. Saint-Martin-de-Queyrières

Profil altimétrique

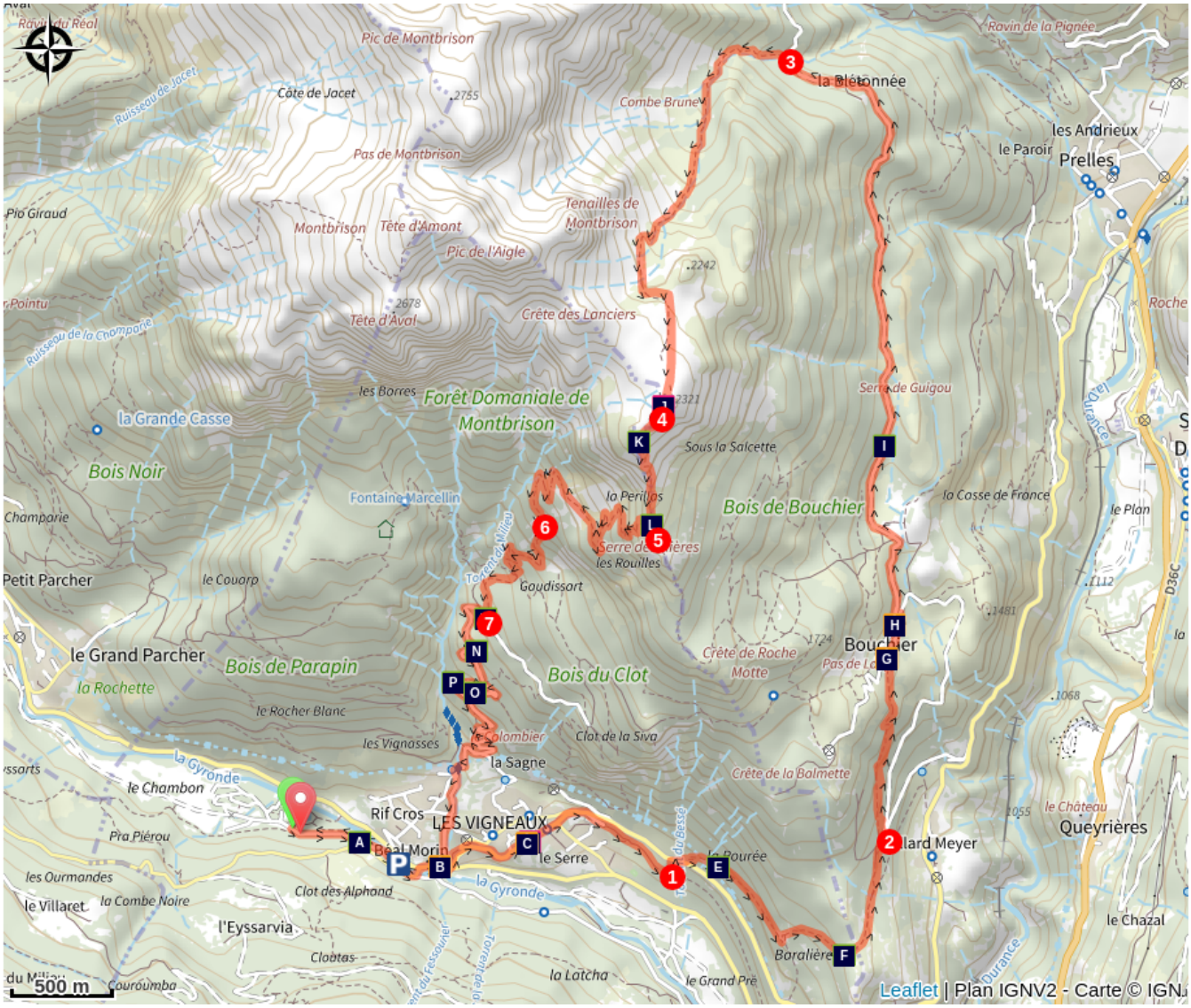


Altitude min 1081 m Altitude max 2312 m

Du camping le Courounba, rejoindre le pont du Rif, au pied du village des Vigneaux que l'on traverse ensuite par ses petites ruelles

1. Après avoir dépassé le cimetière, suivre le sentier sur 500m avant de bifurquer sur la gauche en forêt où l'itinéraire monte jusqu'à la route. Traverser cette dernière afin de continuer à monter sur le sentier.
2. Suivre à gauche le sentier parvenant directement sous le hameau de Bouchier. Prendre à droite et continuer par une piste forestière se dirigeant plein nord vers la Bletonnée par un plat montant.
3. Après les quelques maisons, emprunter en rive gauche du torrent de la Combe un raidillon qui le longe et qui, plus haut le traverse. La pente s’adoucit alors pour remonter dans la combe exposée nord, jusqu’à un plateau herbeux où se situe la Croix de la Salcette.
4. La descente s’effectue par un sentier escarpé suivant l’arête sud (**passages vertigineux**).
5. À une bifurcation, quitter l’arête pour descendre franchement à droite en direction des Vigneaux.
6. **Attention: traversée de pierrier instable**
7. Le sentier rejoint la pinède et une piste à droite aboutissant au sommet du village. Rejoindre le pont du Rif et le point de départ.

Sur votre chemin...



- La ripisylve (A)
- Le village des Vigneaux (C)
- Le village des Vigneaux (B)
- Le point de vue sur le Massif du Montbrison (D)
- Le lézard vert occidental (E)
- Le circaète Jean-le-Blanc (F)
- Le hameau de Bouchier (G)
- Le hameau de Bouchier (H)
- La calamagrostide argentée (I)
- La Croix de la Salcette (J)
- Le chocard à bec jaune (K)
- La perdrix batavelle (L)
- Les aigles de la Tête d'Aval (M)
- La grive draine (N)
- L'ascalaphe soufré (O)
- Les aigles de la Tête d'Aval (P)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Avant de partir en trail, il est impératif de consulter les périodes d'ouverture du parcours sur le site : https://www.onpiste.com/explorer/routes/la-croix-de-la-salcette-les-vigneaux-1566

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 04 92 22 22 22 ou 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

Les parcours trail se prêtent également à la marche

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> www.pacamobilite.fr

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau d'information touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 10 km de L'Argentière-La Bessée, prendre la D994E.

Parking conseillé

Parking Camping le Courounba, Vallouise

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2550m.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Vallouise
Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 36 12
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre chemin...

La ripisylve (A)

Le chemin traverse un bois d’aulnes, de bouleaux, de trembles et de frênes, résidus de la forêt naturelle poussant au bord de l'eau, nommée ripisylve. Cette forêt se réduit partout car détruite par l'urbanisation et par l’endiguement des torrents. C’est pourtant une zone essentielle pour la fixation des berges et l’épuration des eaux et, offrant des habitats naturels spécifiques, joue un rôle majeur dans le maintien de la biodiversité.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Le village des Vigneaux (B)

Malgré l’altitude, le climat sec de la région et un terroir de calcaire et d’alluvions orienté plein sud ont permis l’implantation de vignes, ce dès le Xème siècle. Le nom de la commune a pour origine la présence de ce vignoble qui fut très important. À la fin du XIXème siècle, l’arrivée quasi simultanée du phylloxera et du train à Briançon, transportant du vin de Provence, mit fin à cette exploitation.

Crédit photo : Blandine Reynaud - PDE

Le village des Vigneaux (C)

Malgré l’altitude, le climat sec de la région et un terroir de calcaire et d’alluvions orienté plein sud ont permis l’implantation de vignes, ce dès le Xème siècle. Le nom de la commune a pour origine la présence de ce vignoble qui fut très important. À la fin du XIXème siècle, l’arrivée quasi simultanée du phylloxera et du train à Briançon, transportant du vin de Provence, mit fin à cette exploitation.

Crédit photo : Blandine Reynaud

Le point de vue sur le Massif du Montbrison (D)

Le sentier offre une belle vue d'ensemble sur le massif calcaire du Montbrison, qui surplombe les hameaux de Pelvoux, avec la Cime de la Condamine, la Tête des Lauzières, le pic de Montbrison et la tête d'Amont.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le lézard vert occidental (E)

Très farouche, ce grand lézard se réfugie vite sous un buisson, une pierre ou dans l’enchevêtrement d’une haie lorsqu’il se sent en danger. Il mesure 30 cm en moyenne et est vert vif légèrement moucheté de noir. En période de reproduction, le mâle présente une coloration bleu vif à la gorge et sur les côtés de la tête. Il vit sur les adrets bien exposés au soleil, dans les friches et les lisières, où il se nourrit essentiellement d'insectes.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

Le circaète Jean-le-Blanc (F)

C’est en mars que ce grand rapace brun sur le dessus et blanc moucheté de noir en dessous, avec la tête sombre, revient d’Afrique subsaharienne où il a passé l’hiver. Il se nourrit surtout de reptiles qu'il chasse dans les zones steppiques ou dénudées, les friches ou les pierrailles. Il construit son nid dans un pin où grandira un seul poussin. On peut facilement l’observer faisant du surplace dans les airs, à une trentaine de mètres du sol, puis fondre sur sa proie.

Crédit photo : Marc Corail - Parc national des Écrins

Le hameau de Bouchier (G)

Bouchier est un petit hameau de la commune de Saint-Martin-de-Queyrières qui, malgré son accès difficile, accueille quelques habitants permanents. Située à l’écart du hameau, sur un promontoire dominant la vallée de la Durance, la chapelle Saint-Hippolyte date du début du XVIème siècle. Elle est accolée à ce qui fut une cellule d’ermite et abrite des fresques dont certaines relatent des guérisons miraculeuses effectuées par le saint. Elle attirait les malades venus demander son intercession.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le hameau de Bouchier (H)

Bouchier est un petit hameau de la commune de Saint-Martin-de-Queyrières qui, malgré son accès difficile, accueille quelques habitants permanents. Située à l'écart du hameau, sur un promontoire dominant la vallée de la Durance, la chapelle Saint-Hippolyte date du début du XVIème siècle. Elle est accolée à ce qui fut une cellule d'ermite et abrite des fresques dont certaines relatent des guérisons miraculeuses effectuées par le saint. Elle attirait les malades venus demander son intercession.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

La calamagrostide argentée (I)

Cette graminée (on dit maintenant poacée) forme de grosses touffes sur les terrains pierreux, secs et ensoleillés. Elle pousse ici en abondance sur le talus de la piste forestière, profitant de l'ensoleillement apporté par la trouée dans la forêt. Ses inflorescences aux reflets dorés argentés sont composées de fleurons munis de longues arêtes et sont très vaporeuses. À la fin de l'été, quand elle est mûre, elle forme de gros bouquets chatoyants dans la lumière du soir.

Crédit photo : Denis Fiat - Parc national des Écrins

La Croix de la Salcette (J)

Point culminant de ce parcours, dominée par les contreforts sud du massif du Montbrison, tout en couleurs (Tête d'aval, Tête d'amont, les Tenailles), la Croix de la Salcette offre la douceur d'une vaste pelouse alpine et est un splendide panorama sur l'amont de la vallée de la Durance.

Crédit photo : Thibault Blais Photographie

Le chocard à bec jaune (K)

Bec jaune et pattes rouges pour ce petit corvidé noir qui se plaît à voler en groupe de plusieurs dizaines voire centaines d'individus. Grand voltigeur, commun en montagne, on peut facilement l'observer évoluant vers les falaises ou raser la pelouse alpine. Il s'invite facilement au pique-nique pour récupérer les miettes !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

La perdrix batavelle (L)

A l’approche de l’intrus, des bartavelles s’envolent à grand bruit d’ailes de la rocaille où elles étaient passées inaperçus. Cet oiseau affectionne les versants sud, bien exposés au soleil, et rocailleux. En période nuptiale, le mâle produit à l’aube un chant grinçant et rythmé, sonore. C’est une espèce qui a fortement régressé.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Les aigles de la Tête d'Aval (M)

On peut observer des aigles planant autour de la Tête d’Aval, qui bénéficient, aux heures chaudes de la journée, de l’air s’élevant au-dessus des falaises calcaires. Ayant ainsi pris de l’altitude, ils peuvent aller rejoindre leur territoire de chasse sans donner un coup d’aile.

Crédit photo : Maillet Thierry

La grive draine (N)

Elle est présente toute l'année, profitant en hiver des nombreuses baies du gui poussant sur les pins. En été, ce sera plutôt insectes, escargots ou vers pour le repas. En hiver, elle se déplace souvent en petites troupes pleines de cris d'alarme : trrrrrrrrr, trrrrrrrr. Dès le mois de mars cependant, les mâles lancent leur chant flûté ressemblant un peu à celui du merle.

Crédit photo : Combrisson Damien

L'ascalaphe soufré (O)

Un drôle d’insecte mi-papillon mi-libellule, aux grandes antennes noires, aux ailes transparentes teintées de jaune ou de blanc et aux nervures bien marquées, vole sur la prairie aux heures chaudes de la journée. C’est l’ascalaphe soufré. Les ascalaphes font partie de la famille des névroptères et sont cousins des fourmilions et des chrysopes. Ce sont des prédateurs de petits insectes, surtout des mouches.

Crédit photo : Jean Raillot - GRENHA

Les aigles de la Tête d'Aval (P)

On peut observer des aigles planant autour de la Tête d’Aval, qui bénéficient, aux heures chaudes de la journée, de l’air s’élevant au-dessus des falaises calcaires. Ayant ainsi pris de l’altitude, ils peuvent aller rejoindre leur territoire de chasse sans donner un coup d’aile.

Crédit photo : Pascal Saulay - Parc national des Écrins